



Contribution d'Isabelle Saint-Mézard

« Inde et Chine dans l'Indo-Pacifique »

Académie des sciences d'outre-mer

Vendredi 06 février 2026

Je vais aborder la relation sino-indienne, complexe et plutôt orientée vers la conflictualité, dans le cadre de l'Indo-Pacifique. L'Indo-Pacifique, à strictement parler, est un espace conçu comme essentiellement d'ordre maritime. C'est une vision de l'Asie centrée sur l'idée d'un continuum maritime entre les océans Pacifique et Indien. Elle a regagné en popularité à partir des années 2010. Elle concurrence, elle efface même, une autre représentation de l'Asie, dans les années 1990-2000, qui était celle de l'Asie-Pacifique, espace en Asie centré sur l'océan Pacifique, excluant l'océan Indien et donc l'Inde. L'Inde a été parmi les premiers États à concevoir, et le premier à adopter l'idée d'Indo-Pacifique. Cette définition la remet au centre géographique de l'Asie. Très vite, les dirigeants chinois ont dénoncé cette représentation de l'Asie, qu'ils jugent hostile aux intérêts chinois. Sur un débat de terminologie, les deux puissances se situent à des pôles opposés. Paradoxalement, la Chine, officiellement opposée à l'Indopacifique, l'incarne comme aucun autre pays par son rayonnement, sa présence militaire, ses échanges commerciaux, ses investissements, notamment dans les ports, et par le volet maritime des routes de la soie, déployé par excellence sur l'océan Pacifique et sur l'océan Indien.

Cet exemple montre combien les débats sur les découpages d'un espace géographique sont l'expression de rapports de force géopolitiques. L'Indo-Pacifique n'est plus seulement affaire de terminologie et de découpage géographique. Depuis la deuxième partie des années 2010, le concept a été adopté par un nombre croissant d'États et d'organisations internationales, qui ont défini des stratégies Indo-Pacifiques. Il faut différencier deux visions. L'une, consensuelle, ouverte, doit inclure la Chine, pour faire face à des défis communs, comme la sécurité et met l'accent sur les liens économiques. Cette vision veut s'affranchir de la compétition entre les États-Unis et la Chine.

Dans le cadre de l'Indo-Pacifique, Les États-Unis de Donald Trump ont défini en 2017 une stratégie de confrontation avec la Chine. Les autorités chinoises présentent l'Indo-Pacifique comme une stratégie américaine destinée à nuire à leurs intérêts.

Comment l'Inde se positionne-t-elle ? Comme souvent avec l'Inde, il y a une certaine ambiguïté et il faut distinguer entre la posture et la réalité des engagements sur le terrain. Le discours est favorable à un espace indopacifique ouvert et inclusif, ce qui signifie intégrant pleinement la Chine. Pour l'Inde, l'Indo-Pacifique, est autre chose que la compétition entre la Chine et les États-Unis, c'est une coopération économique, une coopération sur les menaces transnationales et transfrontalières. La vision indienne de l'Indo-Pacifique se veut entièrement centrée sur l'Asie du Sud-Est et l'ASEAN, qui militent pour un Indo-Pacifique affranchi des rivalités de puissance. L'Inde a proposé une « Initiative pour les océans Indien et Pacifique », façon de ramener à elle attentions et énergies. C'est un forum informel, pas une organisation institutionnalisée, qui a vocation à traiter des sujets de sécurité maritime au sens large et à échanger les bonnes pratiques. Chaque État intéressé peut contribuer à l'Initiative en prenant en charge un des volets du programme. L'objectif est de ne pas provoquer la Chine. Tel est le discours. Mais, en même temps, les Indiens font autre chose en participant à de petites coalitions ad hoc, souvent pilotées par les États-Unis et leurs alliés. Dans un cadre informel, à trois ou à quatre, elles font avancer la coopération sur des sujets aussi différents que la surveillance satellitaire, ou, à l'époque, la lutte contre le Covid, sujets sur lesquels la Chine a bien avancé de son côté.

Il y a une coalition dont l'Inde fait partie et qui fait débat : c'est le Quad. Elle n'est pas la plus avancée, mais elle est la plus polarisante. La Chine dénonce une « OTAN asiatique ». Pressés par les États-Unis et le Japon, les Indiens ont rejoint le Quad en 2017. Toujours en quête de reconnaissance, se retrouver sur un pied d'égalité avec les États-Unis et le Japon, était très valorisant pour eux. Mais avec le souci de ne pas provoquer la Chine, ils ont d'abord veillé à participer au Quad discrètement, au niveau des experts, en donnant le moins de visibilité possible à leur participation. Leur politique a changé complètement après les graves incidents frontaliers avec la Chine de Galwan en 2020. Ils ont élevé leur participation au niveau politique : six sommets du Quad se sont tenus entre 2021 et 2024. Cette participation active de l'Inde au Quad est d'une certaine manière une contribution à la grande stratégie américaine en Asie,

En conclusion, je ferai trois remarques :

- Le paysage sino-indien se brouille un peu. L'Inde a entamé une sorte de dégel avec la Chine, en raison, largement, de la supériorité militaire chinoise.
- La Chine a redoublé d'efforts pour saper les liens entre les États-Unis et ses partenaires asiatiques, et la perception générale est qu'elle gagne du terrain.
- Malgré la fébrilité créée partout en Asie par la politique de Donald Trump, l'Indo-Pacifique reste une priorité pour les partenaires asiatiques, mais ils s'inquiètent beaucoup de l'intention américaine de relancer la relation bilatérale avec la Chine, au détriment des engagements pris à leur égard par les États-Unis.